

Travaux artistiques  
tout niveau :

# Créer des oeuvres qui permettent à celui qui les regarde d'être également actif

Le secteur-chantier «*arts et créations*» de l'ICEM-Pédagogie Freinet propose de monter, dans le cadre du Congrès ICEM de l'an 2000, une exposition qui permet au spectateur d'être actif.

Voici ce que nous écrivent les animateurs du secteur-chantier «*arts et créations*» :

**«À vos enfants d'inventer en classe des oeuvres que le spectateur de l'exposition pourra faire évoluer pendant sa visite, en agissant sur et/ou autour de l'oeuvre tout en respectant la procédure d'intervention sur l'oeuvre éventuellement proposée par l'enfant (cela ne voudra pas dire que les oeuvres seront forcément inachevées)»**

Cette proposition nous paraît séduisante et féconde.

Il serait intéressant que de nombreuses classes y travaillent, voire mettent en commun leurs recherches (sans se préoccuper d'une participation éventuelle à l'exposition du Congrès ICEM, sans l'écarter non plus, mais pourquoi ne pas envisager une «rencontre-exposition-mise au commun» sur le plan départemental... ? (voir nos propositions et le fichet-réponse en fin d'article)

Dans le Haut-Rhin, quelques camarades de l'IDEM 68 se sont retrouvés un après-midi d'août pour imaginer des pistes à explorer avec les enfants. En voici quelques-unes :

1.

Un ensemble de trois (voire cinq) cubes (par exemple de 20 cm d'arête). Chaque face porte un dessin ou une peinture, simplement des jeux de lignes ou de couleurs ou au contraire du figuratif, réaliste ou onirique... Le spectateur assemble, -superpose, aligne, empile,...- les cubes selon son choix.

2.

Comme ci-dessus en 1, mais, au lieu de travailler avec des cubes de dimensions égales, varier les dimensions voire utiliser d'autres volumes (la récupération de différentes boîtes évite d'avoir à construire les volumes). (voir figure)

3.

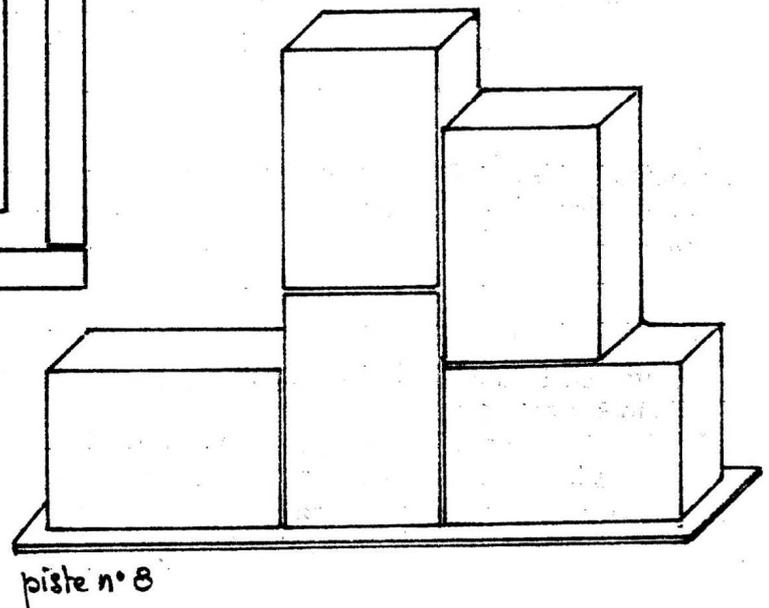
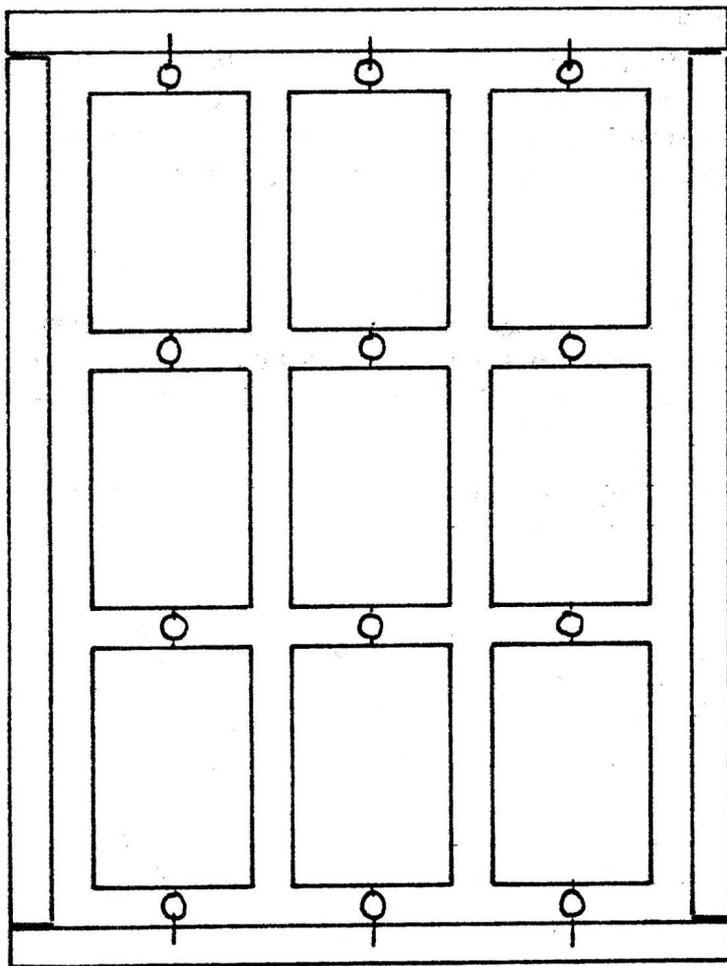
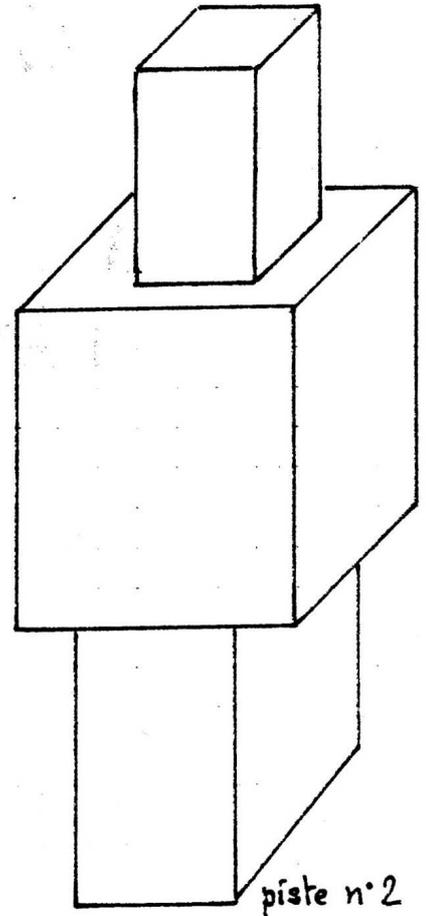
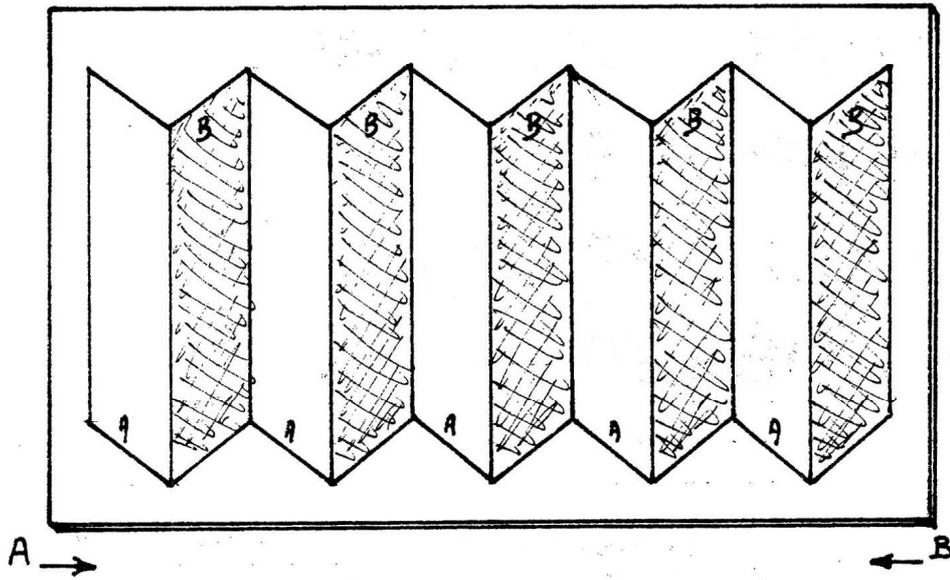
Comme en 1 ou en 2 ci-dessus, mais les volumes sont traversés par un axe horizontal ou vertical pris dans un support approprié.

La liberté d'intervention du spectateur est plus limitée car les volumes ne peuvent que pivoter autour de leur axe mais la volonté du créateur est plus explicite, l'oeuvre plus achevée.

On peut imaginer ainsi des personnages ou des animaux dont la tête, le tronc ou les membres peuvent se combiner au gré de la fantaisie du spectateur, un nombre important de combinaisons étant possible.

créer une oeuvre sur laquelle celui qui la regarde pourra agir

piste n° 13



**4.**

Un dessin ou une peinture de grande dimension crée le décor, en intérieur ou en extérieur, avec plus ou moins de réalisme : une salle de jeu ou une clairière dans la forêt, un grenier ou le pont d'un bateau, un carrefour ou un espace sous-marin, une plate-forme spatiale ou la cuisine de grand-mère ...

À côté de ce décor, les créateurs proposent au spectateur une série de personnages (humains ou animaux, voire des engins mécaniques divers...) et l'invitent à les mettre en scène, scène que le spectateur suivant peut modifier à son tour

**5.**

Comme en 4 ci-dessus, un dessin ou une peinture de grand format mais comportant des portes, des fenêtres, des volets, réalistes ou surréalistes (un tronc d'arbre peut s'ouvrir et donner sur ...). Le spectateur peut ouvrir ou fermer ces ouvertures, laisser à voir ou au contraire cacher, et donc agir sur le tableau qui, si telle était la volonté des réalisateurs, le faire passer du décor sans vie à l'exubérance la plus riche grâce aux personnages et aux couleurs en attente derrière les fermetures et qui ne demandent qu'à apparaître.

On peut imaginer un couloir (d'une école, d'un immeuble d'habitation ou d'activités économiques...) une rue... ou un musée, une galerie d'exposition...

Au lieu d'être à l'extérieur et de voir à l'intérieur on peut être à l'intérieur et voir à l'extérieur... chaque fenêtre donnant un autre point de vue sur l'environnement, réaliste ou onirique.

**6.**

Les dessins ou peintures, sur des formats A4, sont collés dos à dos en prenant soin de ménager un passage sur leur médiane afin de pouvoir les monter sur une tige métallique en tournant librement. Une tige métallique (de 3 ou 4 mm de diamètre, vendue en longueur standard de 1 mètre) peut recevoir 3 recto-verso. Un ensemble de 3 tiges monté dans un cadre de latte permet de présenter 18 peintures.

Le spectateur peut faire pivoter chaque recto-verso et donc modifier la composition initiale ou celle déterminée par le spectateur précédent.

A la place des dessins ou peintures on peut travailler avec des reproductions, des photographies, des papiers unicolores, avec des lettres, des mots (en gros caractères, type affiches, dessinées, découpées...) ou en combinant ces différentes possibilités. (voir figure)

**7.**

On travaille avec des boîtes d'archivage qu'on modifie de manière telle qu'elles s'ouvrent par une des deux grandes faces (24 sur 35 cm). Par collage, on forme un mur en assemblant verticalement 3 rangées de 3 boîtes.

Il y a ainsi 9 boîtes : sur chaque porte il peut y avoir une oeuvre à l'extérieur et une autre à l'intérieur. Il peut y en avoir une troisième dans le fond de la boîte. Un mur de 9 boîtes peut donc présenter 27 oeuvres : des images dessinées ou peintes, des photographies, des collages, des surfaces unicolores ou des morceaux de matériaux particuliers. Mais la boîte peut également contenir et donner à voir des créations en volume.

Ce «mur» peut se poser sur une table s'il est collé sur une planche mais si on souhaite l'accrocher on peut prévoir de coller au dos deux rubans avec un anneau chacun.

Le spectateur ouvre ou ferme les portes à volonté, cachant ou donnant à voir, modifiant sans cesse l'oeuvre.

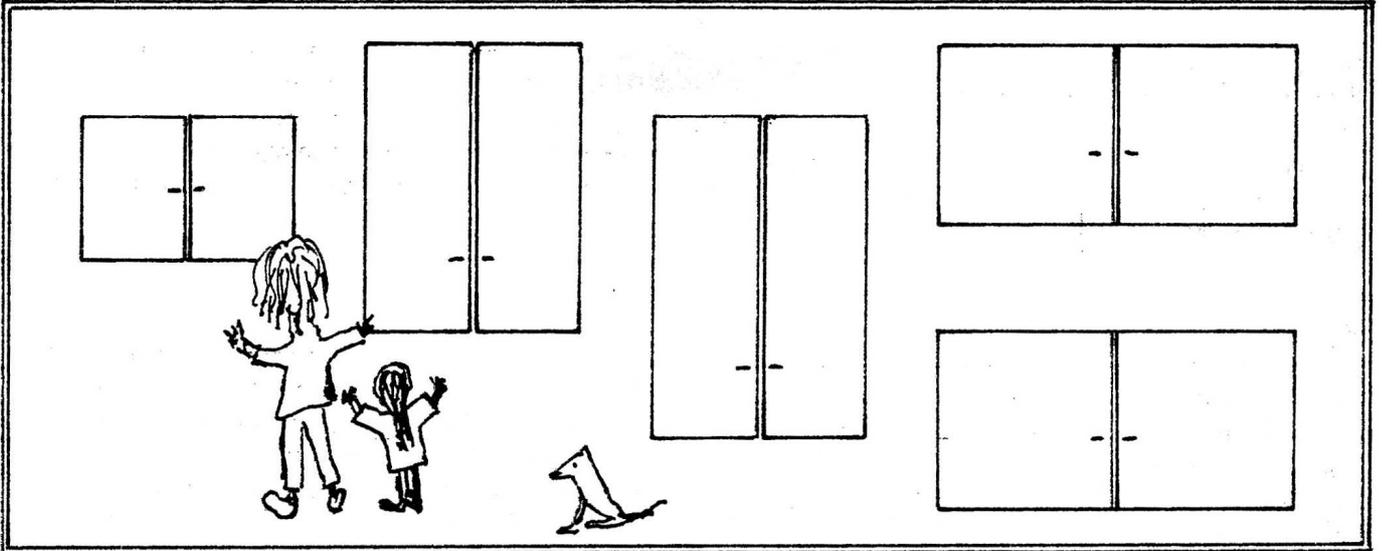
Les différentes productions réunies sur ce mur peuvent s'articuler autour d'un thème, en explorant ses différents aspects, l'intérieur peut par exemple reprendre un détail, l'agrandir, le réinvestir dans un autre contexte ; mais on peut imaginer que les travaux visibles à l'intérieur relève d'un autre monde, d'une autre ambiance que ceux de l'extérieur : l'ouverture des portes créeraient ainsi des contrastes, des rapprochements inattendus...

**8.**

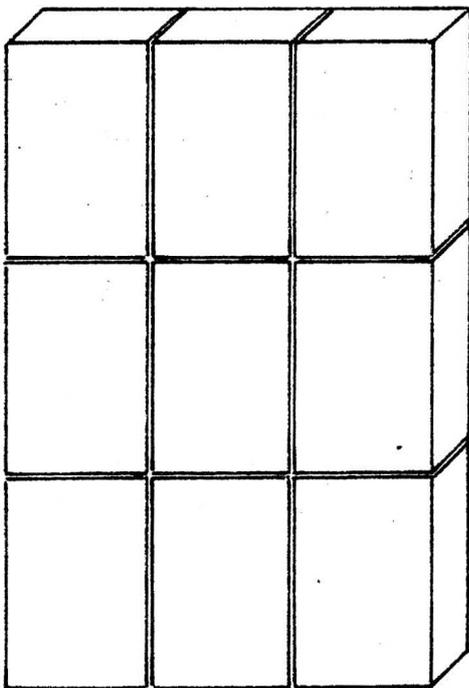
Une variante du 7 ci-dessus.

Au lieu de former un mur de 4 ou de 9 boîtes assemblées toutes verticalement, on en assemble 3 ou 4 ou 5 ou un nombre «n» de boîtes en les disposant les unes verticalement les autres horizontalement de façon à obtenir un mur irrégulier mais visuellement agréable. (voir figure)

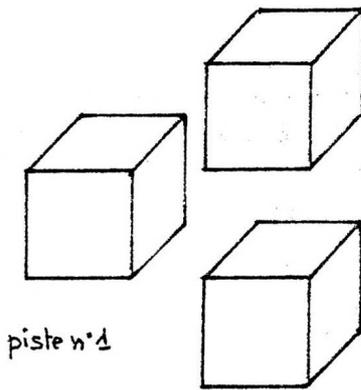
créer une oeuvre sur laquelle celui qui la regarde pourra agir



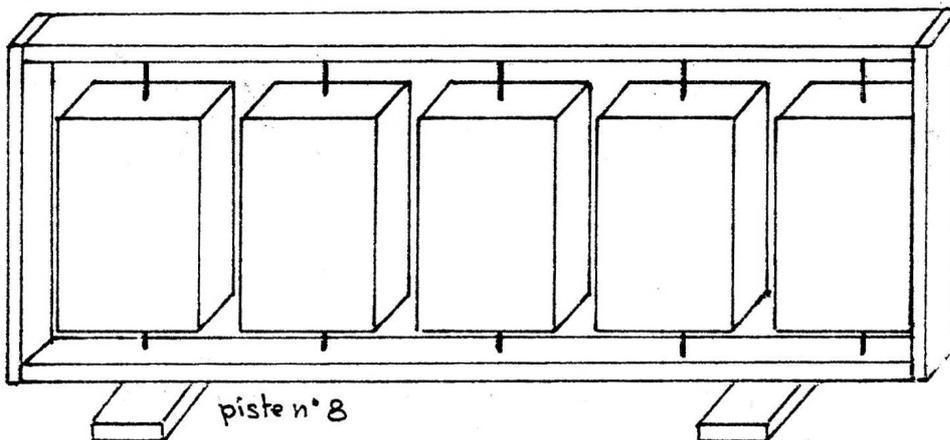
piste n° 5



piste n° 7



piste n° 4



piste n° 8

un spectateur actif  
peut

agir sur l'oeuvre

- soulever
- abaisser
- tourner
- relever
- tirer
- pousser
- couvrir
- découvrir
- recouvrir
- ouvrir
- fermer
- accrocher
- décrocher
- bouger
- déplacer
- choisir
- écarter
- cacher
- tourner
- retourner
- tracer
- compléter
- supprimer
- .....

agir sur son regard

- se bouger
- se placer
- se déplacer
- regarder à travers...
- .....

**9.**

Autre utilisation des boîtes d'archivage.

Par exemple 5 boîtes fermées sont montées chacune sur un axe dans un cadre de latte. Le spectateur peut faire tourner les boîtes qui peuvent se présenter par un grand côté (deux possibilités) ou un petit côté (deux possibilités). On peut rajouter un fond à l'ensemble pour maintenir une ambiance visuelle cohérente malgré les «vides» entre les boîtes lorsqu'elles se présentent par les petits côtés.

Des boîtes autres que d'archivage peuvent également convenir mais il faut en trouver cinq identiques.

**10.**

Le spectateur est invité à regarder un dessin ou une peinture en modifiant son regard : pour cela on lui propose de regarder à travers des rhodoïds colorés, à travers des trames diverses, à travers un mini-tableau transparent, à travers l'écoulement d'un filet de sable...

Pour obtenir ce changement du regard on peut soit créer une série de «lunettes» spéciales soit percer un carton de plusieurs ouvertures dans lesquelles on place les trames (gazes, filets, grillages...) ou les filtres colorés (rhodoïds de protège-cahier, filets de colle entre deux transparents avec une goutte d'encre,...)

**11.**

Pourquoi ne pas expérimenter la construction d'un kaléidoscope de grande dimension pour regarder des dessins créés sur divers morceaux de transparents ou sur une bande transparente défilant devant le kaléidoscope ?

**12.**

Regarder une peinture ou un dessin à travers un jeu de deux, puis de trois, de quatre, ... miroirs.

**13.**

Deux peintures ou deux dessins sont découpés en bandelettes de 2cm de largeur et collés sur un papier de manière suivante : première bandelette du tableau A, puis à côté première bandelette du tableau B, deuxième bandelette du tableau A puis la deuxième du tableau B et ainsi de suite. Le collage sec, on plie en accordéon. Puis on relâche le pliage et on l'étire pour que deux bandelettes voisines forment un angle d'environ 90 degrés. On peut maintenir le pliage sur un carton par collage ou épinglage et l'accrocher au mur ou poser sur un meuble. Si le spectateur se place d'un côté il verra le tableau A reconstitué, de l'autre côté il verra le tableau B.: ce qu'il voit dépend de son regard et plus particulièrement de son point de vue. (voir figure)

**14.**

Une grande peinture ou un grand dessin comporte des surfaces laissées en blanc : sur ces surfaces sont collées des morceaux de papier adhésif type Véléda : à disposition du spectateur deux ou trois feutres «effaçables à sec» et l'invitation à compléter le dessin. (ne pas oublier de fixer les feutres, ainsi qu'un chiffon pour l'effaçage, au bout d'une ficelle afin de les garder solidaires du tableau...!)

**15.**

Différentes «animations», obtenues par la manoeuvre de tirettes ou de disques, peuvent être introduites dans un tableau : l'action du spectateur sur les tirettes ou les disques entraîne une ou plusieurs modifications.

**16.**

Deux grandes peintures ou deux grands dessins sont découpés en formats A4 et mis à disposition du spectateur avec l'invitation à constituer un tableau avec 4, ou 6 ou 9 morceaux ; les morceaux étant à son choix. On peut proposer de les placer dans un cadre (aux dimensions convenables !) : l'oeuvre du spectateur se trouvant encadré pour valoriser le résultat de son effort !

## **Pour répondre à la proposition**

### **créer une oeuvre sur laquelle celui qui la regarde pourra agir,**

nous vous proposons une quinzaine de pistes relevées au cours de notre réunion. Mais cette liste n'est pas exhaustive : il y en a certainement d'autres. (Ne pas hésiter à mettre en commun toute piste supplémentaire...) Certaines de ces «idées» sont illustrées par un rapide croquis parce que parfois un dessin est plus explicite que les mots. Mais même ces croquis ne donnent pas les solutions à tous les problèmes de réalisation qui peuvent se poser.

Aussi nous pensons utile d'ouvrir un chantier coopératif qui fonctionnera durant toute cette année scolaire et qui permettra les mises en commun utiles à chacun.

### **1°/ Dès maintenant**

si vous êtes intéressés par cette proposition faites vous connaître auprès de Monique Bolmont (à l'aide du fichet ci-dessous) ainsi vous pourrez recevoir

les circulaires spécifiques à cette action comportant des mises en commun des solutions imaginées par les uns et les autres, des fiches techniques, etc

### **2°/ Début novembre**

nous proposerons une rencontre, un mercredi ou un samedi après-midi à Rixheim, pour travailler très concrètement à la piste qui vous intéresse

### **3°/ Courant mois de mai**

nous proposerons une «rencontre-exposition-mise en commun» où vous présenterez les travaux réalisés dans vos classes

**Nous vous invitons à photocopier et à envoyer dès que possible le fichet ci-après à Monique Bolmont 8, impasse du bosquet 68510 Koetzingue**

## **Créer une oeuvre sur laquelle celui qui la regarde pourra agir**

### **1° Je suis intéressé(e) par cette proposition de création**

a/ je souhaite travailler plus spécialement la piste n° ..... ou la piste n° .....

b/ par rapport à cette piste j'aimerais savoir :

.....

c/ je peux décrire comment procéder pour réaliser .....

.....

### **2°/ je suis intéressé(e) par une rencontre consacrée à des travaux pratiques sur ce thème : oui - non (barrer ce qui ne convient pas)**

**début novembre**

a/ de préférence un mercredi après-midi

b/ de préférence un samedi après-midi

c/ indifféremment un mercredi ou un samedi

remarque : .....

### **3°/ J'adhère à l'idée d'une «encontre-exposition-mise en commun» des réalisations des classes : oui - non (barrer ce qui ne convient pas)**

**courant mois de mai**

NOM, prénom .....

école, classe .....

adresse personnelle .....

.....

téléphone personnel .....